

## **Editorial Pessac 2018**

On risque toujours de l'oublier : les contemporains de la double décennie que nous allons considérer, entre deux déflagrations mondiales, ne les ont pas vécues eux-mêmes -sauf, peut-être, vers la fin -comme une période conduisant d'une guerre à l'autre. Ils ne connaissaient pas la fin de l'histoire. Ils étaient face à la profusion des possibles. Cette définition de "l'entre-deux-guerres" n'est donc venue qu'après coup. La connaissance que nous avons de ce qui advint en 1939 et en 1940 risque toujours d'occulter la multitude des comportements, ceux des dirigeants comme ceux des peuples, qui auraient pu être différents : ces attitudes et ces choix qui se définirent au fil de décisions petites ou grandes, réfléchies ou distraites.

Or, c'est là que surgit le romanesque, entrelacé avec la connaissance scientifique, pour restituer le foisonnement des libertés successives et des potentialités enfuies ; c'est là que cinéastes et historiens vont installer à Pessac un dialogue qui s'annonce aussi fructueux et stimulant que toujours. Entre passions collectives et intérêts adverses, notre festival va concerner les individus et les peuples, les diplomates et les intellectuels, les artistes et les soldats, les suffragettes et les anciens combattants. Tandis que surgiront des moments intenses -le traité de Versailles et ses suites, la Grande crise de 29, les répressions et les illusions coloniales, les chocs en Asie, la résistible ascension des dictateurs, la guerre d'Espagne comme répétition générale du pire à venir. Mais aussi les découvertes promettant de toujours mieux guérir et toujours tuer davantage. Mais aussi les évolutions contrastées des religions monothéistes. Mais aussi la formidable vitalité des créations artistiques et littéraires. Mais aussi, incarnant les plaisirs ou conjurant les angoisses, les tours et les détours de tant de personnalités hautes en couleur.

De ces films que produisit, séparés en deux par la fin du muet, cette époque de fer et de feu, de misères et d'argent-roi, mais aussi d'insouciances et de désinvoltures, de ceux également qui ont choisi d'en traiter après coup, nous allons ensemble apprécier tout le prix. Selon la moire de leurs multiples regards, selon un éventail s'ouvrant de la colère à l'attendrissement, selon la chronique infinie des intimités assiégées et des masses débridées.

Jean-Noël Jeanneney